



INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

**KINOKULTUR
CINECULTURE
CINECULTURA**

IMPRESSUM

Éditeur

Kinokultur – Cinéculture – Cinecultura
Avenue de la Harpe 11 | 1007 Lausanne
079 798 34 89 | info@cineculture.ch |
cineculture.ch

Rédaction

Nike Flury, Ruth Köppl, Sarah Lüdi

Du matériel pédagogique pour

d'autres films peut être téléchargé
gratuitement sur le site www.cineculture.ch.

Inscription pour des séances scolaires
dans les cinémas régionaux : cineculture.ch
| info@cineculture.ch

**Kinokultur – Cinéculture – Cinecultura
est soutenue financièrement par :**
Office fédéral de la culture | ProCinema |
Fondation culturelle suisse pour
l'audiovisuel (Swiss Perform) | Fonds culturel
SUISSIMAGE | Fondation Philanthropique
Famille Sandoz | Fondation Egon- und
Ingrid Hug | Fondation Engelberts pour les
arts et la culture | Swisslos/Culture Canton
de Berne | Swisslos du canton d'Argovie
| Canton d'Appenzell Rh.-Ext. | Canton de
Bâle-Campagne | Canton des Grisons |
Canton de Saint-Gall | Fonds de Loterie du
canton de Schaffhouse | Canton de Soleure
| Canton de Thurgovie | Canton de Zoug |
Canton de Zurich | Canton de Neuchâtel |
Enseignants Suisse, LCH | Canton du Valais
| Ville de Nyon



cineculture.ch

CREDITS

Réalisé par Alain Ughetto

Scénario Alexis Galmont, Anne
Paschetta, Alain Ughetto

Animation Elie Chapuis, Marjo-
laine Parot, Pierre-Luc Granjon,
Chaitane Conversat

Version originale Français

Genre Animation stop-motion

Durée 70 minutes

Production Les Films du Tam-
bour de Soie, Vivement Lundi!,
Foliascope, Nadasdy Film,
Graffiti Doc, Lux Fugit Film

Distribution Outside the Box

Chemin du Martinet 28,
1007 Lausanne

outside-thebox.ch/de/

info@outside-thebox.ch

SYNOPSIS

Début du XXe siècle, dans le nord de l'Italie, à Ughettera, berceau de la famille Ughetto. La vie dans cette région étant devenue très difficile, les Ughetto rêvent de tout recommencer à l'étranger. Selon la légende, Luigi Ughetto traverse alors les Alpes et entame une nouvelle vie en France, changeant à jamais le destin de sa famille tant aimée. Son petit-fils retrace ici leur histoire.

VISÉES DIDACTIQUES

Le film et le matériel didactique sont recommandés pour le
secondaire 1 et le secondaire 2.

Ce matériel didactique vous **propose un ensemble d'exercices et de tâches.** Chaque enseignant-e pourra faire sa sélection parmi eux.

Le dossier propose des **questions et des exercices thématiques** pour les phases d'enseignement **avant le film** et **après le film.**

Le matériel est conçu pour être **interdisciplinaire.** Il est **orienté vers l'action.**

CONTENU

AVANT LE FILM

L'ÉMIGRATION ITALIENNE	3
TÂCHE D'OBSERVATION	4

APRES LE FILM

UNE ÉPOPÉE FAMILIALE	5
LES PERSONNAGES DU FILM	6
LES MOTIFS DU FILM	8
LE CRÉATEUR ET SA FAÇON DE CRÉER	11
LES TRAVAILLEURS ITALIENS	
EN SUISSE	12
ET LEURS ENFANTS CACHÉS	13
ET L'ANIMOSITÉ ENVERS EUX	14
CRÉER UN PETIT FILM EN STOP-MOTION	17



AVANT LE FILM

L'ÉMIGRATION ITALIENNE

1) Regardez le tableau ci-dessous et discutez ensuite :

- Quelles sont les informations les plus importantes du tableau ?
- Quelles sont, selon vous, les raisons de l'émigration ?
- De quelles régions d'Italie pensez-vous que la plupart des gens ont émigré ?

Emigration italienne de 1876 à 1970

Régions de départ	1876-1880	1881-1890	1891-1900	1901-1910
Nord-Ouest	46%	31.4%	17.9%	18.9%
Nord-Est-Centre	41.2%	41.8%	48.8%	34.4%
Mezzogiorno	12.8%	26.8%	33.3%	46.7%
départs	108.000	370.000	500.000	

Pays de destination	1901-1910	1921-1930	1961-1970
Etats-Unis	2.330.000	419.000	162.000
Argentine	735.000	536.000	/
Suisse	656.000	157.000	1.017.000
Allemagne	591.000	11.500	642.000
France	573.000	1.017.000	19.200
Brésil	303.000	77.000	/
Canada	65.000	31.800	164.000

Source
<https://www.procida-family.com/docs/publications/emigration-italienne.pdf>

2) Comparez vos réponses avec le texte ci-dessous :

De la fin du XIXe jusqu'au milieu du XXe siècle, une importante émigration italienne se produit. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, l'Italie est un réservoir à main-d'œuvre pour les pays industrialisés d'Europe, mais aussi pour les États-Unis et plusieurs pays d'Amérique du Sud. Pendant longtemps, des flux de ses migrant-e-s se sont installés de par le monde avec plus ou moins de difficulté.

Les immigré-e-s italiens se sont installés dans de nombreux pays, principalement en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Les pays secondaires de l'immigration italienne sont des pays d'Amérique centrale, mais aussi l'Australie, la Tunisie, l'Algérie, la Libye, l'Albanie, la Grèce, l'Afrique du Sud, l'Espagne, la Somalie, la Suisse, la France métropolitaine, l'Allemagne ou encore la Belgique.

À partir de la fin des années 1880, l'Italie connaît notamment une grave période de crise caractérisée comme « les années les plus noires de l'économie italienne ».

C'est dans ce contexte économique morose que débutent les premiers départs massifs Italien-ne-s vers l'étranger.

En même temps poussés par les transformations socio-économiques en cours dans le nord de la pénin-

sule italienne qui touchent surtout la propriété de la terre, une partie des paysan-ne-s vont être sollicités par les mines et industries de proches pays européens déjà industrialisés comme la France, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse ou le Luxembourg (mécanique, acier, textile)... manquant déjà de main-d'œuvre.

Entre 1876 et 1900 on dénombre déjà plus de 220 000 départs annuels d'Italien-ne-s.

Au sortir de la Deuxième Guerre Mondiale, l'Italie est le seul pays développé qui n'a pas achevé sa transition démographique. Ainsi, elle bénéficie d'une main d'œuvre nombreuse, mais aussi mieux formée qu'au début du siècle, restant souvent inactive. Alors que tous les autres pays sont à l'heure de la reconstruction, cette main-d'œuvre italienne commence à être prisée dans les autres pays européens mais aussi en Argentine ce qui amène presque 3 millions d'Italien-ne-s à passer la frontière pour chercher fortune.

La France, à elle seule, reçoit jusqu'au milieu des années 1970 1,8 million d'immigré-e-s italiens : elle est devenue, à partir des années 1930, le premier pays d'accueil. Les Italien-ne-s dans ce pays sont maintenant « invisibles » : « ils sont accueillis comme des cousin-e-s un peu turbulents, mais fréquentables ». Mais ce pays est délaissé progressivement pour d'autres destinations telle que l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg ou la Suisse, où les conditions de travail et les salaires sont meilleurs.

Source
<https://bit.ly/4860D2a>

3) La famille Ughetto est originaire d'Ugheterra. Au cours du film, différents membres de la famille se retrouvent cependant aux quatre coins du monde. Informez-vous sur Internet pour savoir où se trouvent les étapes du voyage de la famille, puis discutez :

- Quelles sont, selon vous, les raisons de l'émigration de la famille vers ces lieux ?

Ugheterra	Monte Viso	Ariège
Simplon	Génissiat	

TÂCHE D'OBSERVATION

1) En visionnant le film, gardez les questions suivantes en tête :

- Qu'apprenons-nous sur le cinéaste Alain Ughetto
- Quel rôle se donne-t-il dans le film ?
- Quels sont les éléments naturels qu'il intègre au décor ?
- Les personnages de « Interdit aux chiens et aux italiens » ne se distinguent pas par leurs traits du visage, mais par les attributs qu'ils portent. Notez qui se distingue par quel(s) attribut(s) et pourquoi.

APRES LE FILM

UNE ÉPOPÉE FAMILIALE

1) Discutez :

- Qu'est-ce qu'une épopée familiale ?
- Pourquoi ce terme peut-il être utilisé pour décrire l'histoire de la famille Ughetto ?
- Combien de générations de la famille Ughetto apparaissent pendant le film ?

2) Inscrivez sur une ligne chronologique les évènements historiques ci-dessous qui ont marqué la famille Ughetto.

- La pacification de la Libye
- La Première Guerre Mondiale
- La montée du fascisme italien
- La Deuxième Guerre Mondiale
- La grippe espagnole

3) Réfléchissez à quels sont les événements mentionnés ci-dessous les plus importants dans la vie de Luigi et Cesira Ughetto :

- Leur mariage
- La naissance de leurs enfants
- Leur(s) émigration(s) ou séjours à l'étranger
- La mort de certains membres de leur famille
- Leur propre mort

4) Comparez vos lignes chronologiques en plénière et complétez. Dans quelle mesure, pensez-vous, que le contexte historique a influencé la vie des Ughetto ?

5) Classez les thèmes du film mentionnés ci-dessous par ordre d'importance, selon la manière dont vous avez vécu le film :

	pauvreté		mort		exil
	évènements historiques		culture italienne		famille
	tradition		souvenirs		xénophobie
	travail		amour		coups du destin

LES PERSONNAGES DU FILM

- 1) Décrivez les personnages par rapport à leurs traits de caractère et réfléchissez si leurs attributs/objets reflètent ces traits de caractères.

Cesira



Vincent
(Le père du réalisateur)



Luigi



Alain Ughetto
(le réalisateur)



Antonio et Giuseppe
(Les frères de Luigi)



2) Alain Ughetto se montre dans son film avec sa main.

- Quel est le « rôle » de cette main dans l'histoire ?



3) Regardez la photo originale de la famille Ughetto ainsi que l'image du film montrant la famille.

Discutez :

- Qu'est-ce qui vous frappe dans l'apparence des personnes, les visages et les vêtements sur la photo originale ?
- Qu'est-ce qui est identique entre la photo originale et l'image du film et en quoi diffèrent-elles ?
- A ton avis, à quelle époque la photo originale a-t-elle été prise et quels moments de la vie de la famille Ughetto l'image du film représente-elle ?



LES MOTIFS DU FILM

UN MOTIF :

Un motif est un élément récurrent qui soutient les sujets de l'histoire racontée.

On le voit plusieurs fois durant un film. Parfois un motif peut changer au cours du film en montrant ainsi son développement.

1) Discutez à deux et prenez des notes :

- Quelles sont les significations symboliques de ces éléments dans le film ?



Les maisons



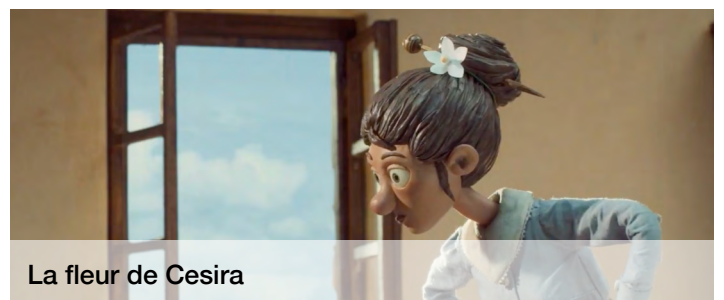
La pendule



La vache



La polenta



La fleur de Cesira

2) Comparez vos observations avec les informations suivantes :

LES MAISONS

La première maison évoquée est celle de la famille de Luigi, à Ughettera, où il vit avec ses parents, ses frères et sœurs ainsi que Luisa, la fiancée de Giuseppe. Il s'agit de la maison piémontaise traditionnelle en pierre, surmontée d'un toit de lauze, reconstituée en carton dans le film. On reconnaît le balcon en bois sur lequel on faisait sécher les récoltes.

Les maisons citrouilles que l'on voit par la suite sont des habitations ouvrières, temporaires, situées en Suisse. Ce légume peut aussi rappeler l'univers des contes, puisque le film navigue en permanence entre histoire vécue et fiction, comme le souligne l'alternance entre des scènes filmées et le recours à des décors créés de toutes pièces. « Paradis » : c'est ainsi que Luigi et Cesira baptisent la maison et les terres dont ils deviennent propriétaires en France. Paradis, « pas parce que ça l'était, mais parce que ça devait le devenir », comme le dit Cesira au cours du film. Le couple a alors gravi l'échelle sociale.

Après les cités ouvrières, les maisons gigognes sont celles où va vivre Vincent, le père de Luigi, après les cités ouvrières. À chaque nouvelle affectation, il construit sa propre maison.

LA PENDULE

Elle symbolise l'installation et l'ascension de l'échelle sociale. Renversée par les soldats allemands lorsqu'ils quittent la maison, « Paradis », la pendule, voit son mécanisme s'arrêter de battre lorsque Luigi meurt.

LA VACHE

Elle fait partie des ressorts comiques de répétition du film. Un jeu s'instaure entre les personnages et les spectateurs/trices. Elle devient une sorte de mascotte dont chacun-e a conscience qu'elle n'est pas une « vraie » vache, mais bien un élément de décor du film. Et dans le même temps, elle symbolise l'un des moyens de subsistance principaux des familles rurales alpines. On préfère ne pas la sacrifier, même lorsqu'il faudrait faire venir un médecin.

LA POLENTA

La polenta est l'aliment de base des Ughetto et en général des pauvres.

Si une famille a de la polenta en hiver, elle peut s'estimer heureuse.

Lorsque les Ughetto n'ont plus de polenta et qu'il ne leur reste plus que des châtaignes à manger, ils doivent quitter leur pays pour chercher du travail ailleurs.

LA FLEUR DE CESIRA

Il s'agit d'une edelweiss, la fleur des montagnes par excellence. Elle apparaît dans les cheveux de Cesira lorsqu'un moment de joie survient au cours du film. Elle peut incarner les petits bonheurs du quotidien qui surgissent malgré les drames de la vie.

3) Dans le film *Cesira* chante une chanson populaire que les émigré-e-s italiens ont toujours bien aimé chanter.

- Lisez les paroles de cette chanson et faites une traduction en français à l'aide des mots donnés.

LA BELLA POLENTA

piantare = planter

Quando si pianta la bella polenta,
la bella polenta si pianta così,
si pianta così, si pianta così.
Bella polenta così.
Cia cia pum, cia cia pum (2x).

*crescere = grandir,
croître, pousser*

Quando cresce la bella polenta,
la bella polenta cresce così,
si pianta così, cresce così.
Bella polenta così.
Cia cia pum, cia cia pum (2x).

fiorire = fleurir

Quando fiorisce la bella polenta,
la bella polenta fiorisce così,
si pianta così, cresce così,
fiorisce così.
Bella polenta così.
Cia cia pum, cia cia pum (2x).

mischiare = mélanger

Quando si mischia la bella polenta,
la bella polenta si mischia così,
si pianta così, cresce così,
fiorisce così, si mischia così.
Bella polenta così.
Cia cia pum, cia cia pum (2x).

*tagliare = tailler,
couper*

Quando si taglia la bella polenta,
la bella polenta si taglia così,
si pianta così, cresce così,
fiorisce così, si mischia così,
si taglia così.
Bella polenta così.
Cia cia pum, cia cia pum (2x).

Quando si mangia la bella polenta,
la bella polenta si mangia così,
si pianta così, cresce così,
fiorisce così, si mischia così,
si taglia così, si mangia così.
Bella polenta così.
Cia cia pum, cia cia pum (2x).

mangiare = manger

Quando si gusta la bella polenta,
la bella polenta si gusta così,
si pianta così, cresce così,
fiorisce così, si mischia così,
si taglia così, si mangia così,
si gusta così.
Bella polenta così.
Cia cia pum, cia cia pum (2x).

gustare = goûter

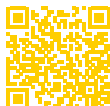
Quando finisce la bella polenta,
la bella polenta finisce così,
si pianta così, cresce così,
fiorisce così, si mischia così,
si taglia così, si mangia così,
si gusta così, finisce così.
Bella polenta così.
Cia cia pum, cia cia pum (2x).

finire = finir, terminer

Source

<https://lyricstranslate.com/de/la-bella-polenta-la-bella-polenta.html>

4) Chantez la chanson en vous inspirant de la chorégraphie de la vidéo ci-dessous.



<https://youtu.be/NfY2ySVm-aM?si=pi928jOJudqptQtH>

5) Réfléchissez ensemble :

- Comment expliquez-vous le succès continu de cette chanson, surtout auprès de la population italienne émigrée ?
- Quels sentiments positifs la chanson peut-elle évoquer chez ces personnes et pourquoi ?
- Y a-t-il des aliments dont vous vous souvenez de votre enfance et qui évoquent des sentiments positifs chez vous ? Lesquels ? Vous souvenez-vous dans quelles situations vous les avez mangés ?

LE CRÉATEUR ET SA FAÇON DE CRÉER



Source
<https://bit.ly/3sydTtK>



<https://youtu.be/GpbB-qmvGqs?si=SszmaQSwiJh7hZ0I>

1) Regardez l'interview avec le réalisateur Alain Ughetto et répondez aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qui l'a motivé à faire ce film ?
- Où voit-il un lien entre le travail sur son film et le travail quotidien de ses ancêtres ?
- Que raconte-t-il sur ses sentiments envers le pays d'origine de son père ?
- Le titre du film n'est pas inventé par Alain Ughetto. D'où provient-il ? Pourquoi l'a-t-il choisi ? Quelle influence a eu ce rejet sur les travailleurs italiens et leurs enfants selon le réalisateur ?



Source
<https://t.ly/2-f-v>

2) Alain Ughetto utilise dans son film des objets de la vie quotidienne ainsi que des objets provenant de la nature. Il a importé ces derniers en partie d'Ughettera. Vous souvenez-vous de certains de ces objets ?



LES TRAVAILLEURS ITALIENS EN SUISSE

- 1) **Discutez : Que savez-vous de l'immigration des travailleurs italiens dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle en Suisse par rapport :**
 - aux raisons qu'a eues la Suisse de faire venir les travailleurs italiens ?
 - à leurs conditions de vie en Suisse ?
 - aux réactions de la population suisse face à l'immigration des travailleurs italiens ?
 - à l'influence que les émigré-e-s italiens ont eue et ont encore sur la vie sur la Suisse ?
 - aux domaines dans lesquels les immigré-e-s italiens travaillaient autrefois et aujourd'hui ?
- 2) **Comparez vos réponses avec les informations données par les documentaires issus des archives de la RTS. Choisissez les vidéos ou les extraits de vidéos qui vous semblent les plus pertinents par rapport aux questions posées.**



<https://www.rts.ch/archives/dossiers/3477814-ces-immigres-qui-ont-fait-la-suisse.html>

- 3) **Complétez votre savoir sur l'immigration italienne en Suisse avec l'article ci-dessous :**

LA VIE DES SAISONNIERS ITALIENS EN SUISSE

De la Seconde Guerre mondiale à nos jours, des centaines de milliers d'Italiens ont été employés en Suisse comme travailleurs saisonniers, contraints parfois de vivre dans des conditions inhumaines. Une exposition photographique à Saint-Gall met en lumière la vie quotidienne de ces immigrants, qui représentent aujourd'hui encore la plus grande communauté étrangère en Suisse.

de : Stefania Summermatter

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en plein boom économique, la Suisse est confrontée à une pénurie de main-d'œuvre. Elle décide donc de faire appel à des travailleurs étrangers et signe en 1948 un accord de recrutement avec l'Italie. L'objectif de la Confédération est clair : accroître le réservoir de main-d'œuvre tout en évitant que ces personnes s'installent durablement en Suisse.

La migration obéit à des règles encore plus strictes qu'aujourd'hui : les saisonniers peuvent rester au maximum neuf mois en Suisse, sont privés d'assurances sociales et n'ont pas le droit de faire venir leurs familles. Contraints de vivre dans des baraquements de fortune, les travailleurs italiens – suivis ensuite par les Espagnols et les Portugais – se retrouvent confinés aux marges de la société.

Cet afflux croissant de main-d'œuvre étrangère est indispensable pour faire tourner l'économie. Mais il suscite également des réactions d'intolérance au sein de la population. Au cours des années 1960 et 1970, plusieurs initiatives anti-immigration sont lancées. Les Italiens sont les principaux visés, notamment parce qu'ils représentent la plus grande communauté étrangère en Suisse. En 1950, ils sont environ 140'000, vingt ans plus tard leur nombre se monte à près de 600'000.

La forte présence italienne en Suisse conduit également à la création de nombreuses écoles, clubs et associations communautaires de différents types. Si au fil des années, de nombreux immigrants retournent chez eux, une bonne partie d'entre eux décide cependant de rester. Aujourd'hui, ils sont plus de 300'000 et représentent toujours la première communauté étrangère du pays. Le visage de l'immigration italienne en Suisse a toutefois évolué : Au siècle dernier, ils étaient le plus souvent ouvriers. Aujourd'hui, ce sont pour la majorité des diplômés qui se rendent en Suisse à la recherche d'un avenir meilleur.

Le musée historique et ethnographique de Saint-Gall propose de redécouvrir la vie quotidienne des saisonniers italiens, dans le cadre d'une exposition photographique organisée par l'association «Ricordi et stima» Lien externe («Mémoires et estime»). Ces images ont été prises dans le canton de Saint-Gall au cours des années 1970 et 1980 par le journaliste de la Radiotélévision suisse (RSI) Raniero Fratini.

Source

https://www.swissinfo.ch/fr/exposition-à-saint-gall_la-vie-des-saisonniers-italiens-en-suisse/42160302

LES TRAVAILLEURS ITALIENS ET LEURS ENFANTS CACHÉS

1) Regardez les photos suivantes et discutez :

- Que montrent ces images ?
- Qu'exigent les personnes que l'on voit manifester ?



Quelle
<https://bit.ly/44MPWis>

2) Regardez le reportage sur l'interdiction du regroupement familial des saisonniers en Suisse ci-dessous (28:14 - 44:55) et répondez aux questions suivantes :

- Que signifie le terme « enfants du placard » ?
- Quelles étaient les possibilités d'hébergement des enfants des travailleurs immigrés pendant que leurs parents travaillaient en Suisse ?
- Pourquoi Maria di Bucchianico n'a pas gardé sa fille avec elle à la maison ?
- Que pensez-vous de la démarche des autorités suisses envers la famille di Bucchianico ?
- Pourquoi Madame di Bucchianico n'a pas quitté la Suisse avec son bébé ?
- Comprenez-vous sa décision ? Qu'auriez-vous fait à sa place ?
- Quelle est l'influence de la séparation des parents sur Fiorenza di Bucchianico aujourd'hui encore ? Pourquoi dit-elle qu'elle a tout de même eu de la chance ? La comprenez-vous ? Pourquoi oui ? Pourquoi non ?
- Quelle est la décision qu'ont prise les parents de Carmela Cimini ? Comment jugez-vous la décision de ses parents en comparaison à celle des parents de Fiorenza di Bucchianico ?



<https://www.rts.ch/play/tv/redirect/detail/856136>

LES TRAVAILLEURS ITALIENS ET L'ANIMOSITÉ ENVERS EUX

La vaste émigration italienne ne s'est pas passée sans problèmes. Dans beaucoup de pays et de langues existent des surnoms péjoratifs pour les Italien-ne-s

Voici quelques exemples de cette italophobie qu'ont souvent dû subir les immigré-e-s venant de l'Italie :

- Macaroni (utilisé dans les années 1950 et 1960 en Belgique contre les mineurs italiens)
- Spaghetti
- Spaghettifresser (mangespaghetti, dans les pays de langue allemande. Fressen désigne l'animal qui dévore, c'est péjoratif)
- Maïser (en Suisse, mangeur de polenta, polentone)
- Itakas (en Allemagne, jeu de mots entre Italie et Ithaque qui renvoie à vagabonds)
- Rital (en France).



Sources

<https://bit.ly/44KG6xb>
<https://t.ly/2-f-v>
<https://t.ly/XC2qV>

1) Réfléchissez ensemble : Comment l'italophobie dans les pays d'accueil des travailleurs/-euses italiens peut-elle être expliquée ?

2) Discutez en plénière :

- Existe-t-il encore aujourd'hui en Suisse de la xénophobie envers certains groupes de populations d'origines étrangères ? Envers lesquels ?
- Quels sont selon vous les gens qui sont xénophobes ?
- A votre avis, d'où vient cette hostilité ?

3) Lisez le texte de la page suivante et répondez aux questions suivantes :

- Quel était le but de l'initiative Schwarzenbach ?
- Quel a été l'impact de l'initiative sur les immigré-e-s italiens, bien qu'elle a été rejetée ?
- Comment Francesco Papagni explique-t-il le faible rejet de l'initiative Schwarzenbach ?

« DE NOMBREUX ITALIENS ÂGÉS ONT ENCORE LE CŒUR BLESSÉ »

Il y a 50 ans en Suisse, alors que seuls les hommes pouvaient voter, les citoyens ont rejeté une initiative qui aurait conduit au renvoi de centaines de milliers d'Italiens. La campagne précédant ce scrutin a laissé des blessures profondes. Des Italiens et des seconds se souviennent du climat qui régnait à l'époque de l'initiative Schwarzenbach.



Saisonniers italiens sur le chantier de la centrale électrique de Göschenen dans le canton d'Uri en juin 1965. Keystone

« Pour nous, ça a été une période noire », se rappelle Giovanna Remo, une femme de 78 ans qui vit aujourd'hui encore dans le village où elle habitait il y a cinquante ans: Fislisbach, en Argovie. Au cours des années 1960, les Suissesses et les Suisses avaient lentement commencé de s'ouvrir à la population italienne. « Puis l'initiative Schwarzenbach est arrivée et a tout détruit. » Même les enfants étaient contaminés par le racisme ambiant.

« Savez-vous combien de bonbons j'ai donné aux gamins du quartier pour que les miens puissent jouer avec eux ? » Le fossé ne s'est pas refermé au soir du dimanche de votation et a mis du temps à se combler.

Initiative « contre l'emprise étrangère »

Le 7 juin 1970, les électeurs suisses rejetaient l'initiative « contre l'emprise étrangère » lors d'une votation où la participation

a atteint un record. L'initiative Schwarzenbach voulait limiter le nombre des étrangers « à 10 pour cent des citoyens suisses » dans tous les cantons à l'exception de celui de Genève (25%). Son acceptation aurait contraint 300 à 400 000 personnes qui n'avaient pas le passeport suisse à quitter le pays. Elle aurait surtout touché des Italiennes et des Italiens.

James Schwarzenbach, le politicien qui a donné son nom à l'initiative, était l'unique conseiller national d'un petit parti d'extrême droite, l'Action nationale. En 1940, il avait fait dans les médias l'éloge de l'embrigadement des jeunesses hitlériennes et mussoliniennes et il manifestait encore publiquement ses sympathies pour les dictatures fascistes après sa retraite. Son initiative avait donné un cadre permettant aux préjugés de l'époque de s'exprimer.

Elle a été rejetée par 54% des votants, un taux plus faible que prévu alors que tous les grands partis et tous les parlementaires,

excepté James Schwarzenbach, y étaient opposés. Les initiants avaient dénoncé une menace pour la « particularité suisse » et les 46% des électeurs ayant approuvé le projet représentaient une forte minorité. L'initiative avait en outre obtenu une majorité dans sept cantons. Même dans les rangs des opposants, que ce soit pour des raisons tactiques ou par conviction, certains avaient dit reconnaître que « l'emprise étrangère » était un problème réel.

La campagne renforce les préjugés existants

Les actes d'agression se multipliaient. Le racisme anti-italien existait déjà auparavant, mais la campagne de votation les a renforcé et légitimé.

Dans la fabrique de machines à coudre où Giovanna Remo travaillait à l'époque, son supérieur direct contrôlait par exemple toujours doublement son travail. « Jusqu'à ce que je finisse par lui dire que moi aussi j'étais allée à l'école. Comme lui ». Mais elle ne s'est permis que rarement de telles réparties.

« L'impression d'être indésirable »

« Le climat n'a pas changé d'un jour à l'autre », dit le théologien et historien Francesco Papagni. Il avait 7 ans en 1970 et vivait à Zurich dans le quartier ouvrier d'Aussersihl. Il se souvient être rentré un jour à la maison avec un badge « Oui à Schwarzenbach » que son père lui a ordonné de retirer immédiatement. Il avait pensé que Schwarzenbach avait quelque chose à voir avec le grand centre commercial de Spreitenbach : « Je croyais qu'il y aurait un deuxième supermarché. »

Plus tard, Francesco Papagni a compris. « Schwarzenbach avait révélé quelque chose et beaucoup d'entre nous ont eu l'impression d'être indésirables ». Francesco Papagni est pourtant né avec la nationalité suisse. « De nombreux Italiens vivant en Suisse avaient au fond d'eux-mêmes des réserves. J'ai eu la chance de grandir dans une famille qui n'en avait pas ». En tant que fils d'un petit entrepreneur ayant une formation, il était privilégié par rapport aux saisonniers italiens relégués en marge de la société dans des baraquements.

Son père était un commerçant de vin de deuxième génération et le quartier abritait une forte communauté italienne – contrairement aux régions rurales. Ce qui n'a pas empêché une majorité des électeurs suisses d'Aussersihl d'approuver l'initiative.

« Et le thème de l'identité est arrivé »

Avant la votation, le père de Francesco Papagni a écrit des lettres de lecteurs contre l'initiative en faisant valoir des arguments

économiques plutôt que moraux. Le secteur suisse de la construction et l'industrie s'effondreraient si des centaines de milliers de travailleurs venaient subitement à manquer. Le commerce familial aurait lui aussi perdu ses employés.

« Alors que tout le monde parlait d'économie, Schwarzenbach est arrivé avec la question de l'identité », dit aujourd'hui Francesco Papagni qui continue sur ce thème : « Le rejet de l'initiative a été si faible parce que des catholiques suisses ont voté contre leurs voisins catholiques ».

Ensuite, nombre d'Italiennes et d'Italiens ont quitté la Suisse pendant la crise pétrolière des années 1970. « Certains sont repartis et ont refoulé la question. Mais beaucoup de vieux Italiens souffrent encore de cette blessure », dit Francesco Papagni.

« C'est presque incompréhensible maintenant, dit-il. Non seulement parce que les Italiens de la deuxième et de la troisième génération sont devenus des Suisses à part entière, mais également quand on pense au succès du populisme de droite italien. « Le fait qu'au siècle dernier des millions d'Italiens ont émigré à l'étranger est presque totalement occulté dans le débat public. »

Source

https://www.swissinfo.ch/fre/societe/initiative-schwarzenbach-_de-nombreux-italiens-%C3%A2g%C3%A9s-ont-encore-le-c%C5%93ur-bless%C3%A9-/45805634

CRÉER UN PETIT FILM EN STOP-MOTION

- 1) Le film „Interdit aux chiens et aux Italiens“ a été réalisé à l'aide de la technique du stop motion. Regardez la vidéo en cliquant sur le lien ci-dessous.



<https://www.kubweb.media/page/interdit-aux-chiens-italiens-animation-alain-ughetto/>

- 2) Vous avez sûrement remarqué que les personnages du film se ressemblent tous fortement. On arrive pourtant bien à les distinguer grâce à des petits objets ou d'autres attributs. Préparez-vous maintenant à faire vous-même un petit film en stop-motion :
- Inventez une histoire que vous voulez raconter. Cela peut être une scène de la vie quotidienne comme p.ex. un petit déjeuner ou une promenade.
 - Créez des figurines en pâte à modeler et attribuez-leur un objet ou un attribut pour les caractériser....en pâte à modeler et attribuez-leur un objet ou un attribut pour les caractériser.



Source
<https://bit.ly/3slq1LI>



- Créez maintenant un décor simple. Dans le film « Interdit aux chiens et aux italiens », les arbres étaient par exemple fait de brocolis. Trouvez donc des objets dans votre environnement que vous pouvez compléter avec du papier ou encore du carton.
- Dessinez un storyboard qui montre le déroulement de ton histoire.



3) Downloadez l'application Stop Motion Studio et familiarisez-vous avec elle.



Appstore
<https://apple.co/3OWOST6>



Playstore
<https://bit.ly/44yrJMF>

4) Lisez la marche à suivre ci-dessous et mettez en place votre propre projet.

LE STOP-MOTION

Le stop motion, tu connais ? Cette technique d'animation image par image se différencie des autres parce qu'elle n'utilise pas de dessins, mais plutôt de petits objets pour créer un film. Pour leur donner vie, on doit prendre des milliers de photos pour décomposer chaque mouvement.

Il te faut :

- Du papier
- Un crayon
- De la nourriture, des jouets, des lego, de la pâte à modeler ou n'importe quel matériau pour bricoler.
- Une application de stop motion, comme Stop Motion Studio
- Une tablette électronique ou un smartphone
- Un trépied ou quelque chose pour stabiliser ton appareil.

1. Dessine sur une feuille ton storyboard. C'est-à-dire une série de dessins, comme une bande dessinée, où tu découpes ton histoire, plan par plan.





Source
<https://bit.ly/3PuLwHp>

2. Fabrique les accessoires de ton histoire : personnages, objets et lieux. Tu peux utiliser de la nourriture, des jouets, des LEGO, du papier, du carton, du sagex, etc. Il est également possible de les sculpter avec de la pâte à modeler.

3. Installe la tablette électronique ou le smartphone sur le trépied. Il faut les garder immobiles pendant que tu prends les photos et pendant que tu déplaces les accessoires. Si tu n'as pas de trépied, utilise la pochette de la tablette ou n'importe quel objet qui te permet de stabiliser ton appareil. Place tous les objets et personnages devant l'appareil photo.



Source
<https://bit.ly/45HZix7>

4. Ouvre l'application de stop motion et prends ta première photo.

5. Déplace de quelques millimètres les accessoires que tu veux animer et reprends une photo. Répète cette action plusieurs fois. Plus il y a d'images, plus les mouvements sembleront fluides. Avec moins d'images, ils seront saccadés. Tu peux faire des tests pour évaluer la rapidité des mouvements.

7. Tu peux ajouter de la musique et des voix, mais ce n'est pas obligatoire.

8. Prépare du popcorn et regarde ton film !